

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_002 | Système pénal. XVIIe-XVIIIe siècles](#)[CollectionBoite_002-16-chem | Prisons XVIIe--XVIIIe siècles. Item](#)[Serpillon, François, Code criminel ou commentaire sur l'ordonnance de 1670 \(1767\) | La peine de prison](#)

Serpillon, François, Code criminel ou commentaire sur l'ordonnance de 1670 (1767) | La peine de prison

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb002_f0746

SourceBoite_002-16-chem | Prisons XVIIe--XVIIIe siècles.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées

- [du Rousseaud de la Combe, Guy](#)
- [Serpillon, François](#)

Références bibliographiques

- [Rousseaud de la Combe, Recueil de jurisprudence canonique et bénéficiale](#)
- [Serpillon, Code criminel, ou commentaire sur l'ordonnance de 1670](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 20/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Serrillon
code criminel
1767

La peine de prison

"La prison n'est regardée d'une peine, ni même n'est
de civil ; elle est certes p^u de + forte qu'il pourrait être
imposée s/ ~~elle~~ ^{le} doit canon. Malgré cela, lorsqu'elle est
prononcée par le juge d'église, elle n'emporte aucune note
d'infamie ; et si elle ne rend pas le condamné incapable du jouir
de sa bienséance."

"Quelques les Princes, par des prison, d'Etat se permettent
quelque fois d'insulter cette peine, et sont des coups d'autorité
et de justice ordinaire de l'usage de ces sorts de condamnations
hors" (voir après Boucher chap 65, T II, p 149 qui
conclut qu'elle n'emporte pas conséquence de honte"

Certains auteurs (Cognolle, Legend, Feuret) considèrent que
la prison perpétuelle est due de France. Mais Richer
(Initi de la mort civile, p 32) dit qu'il faut distinguer :

- les prison ordinaires qui sont faits pour servir les
criminels et ne sont pas considérés comme une peine de prison
- les maisons de force, lieux de détention et de
punition des coupables. Cette punition lorsqu'elle est
perpétuelle est bien p^u de + civile.
- la prison perpétuelle imposée à ceux (et les femmes) qui

BnF
MSS

Les femmes qui ont enfreint le vœu de chasteté. (Recueil de 1687)

La peine de prison peut punir le duc de 1 an ou 2 perpétuelle ; la prison est alors recueillie d'un prisonnier ordinaire du justice.

- Depuis l'ordonnance du 26 juin 1629 les religieux ecclésiastiques ne peuvent plus tenir la forme de prison. Ils doivent continuer le couple à se retirer d'un couvent, d'un séminaire. (cf. Roussou du 12 comte, Jurisprudence canonique. Article 1er. n. 42)

n 1095-1097